



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Premier trimestre 2024

APERÇU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

Le premier trimestre 2024 est globalement marqué par une conjoncture défavorable.

Le premier trimestre 2024 est caractérisé par une légère hausse du taux d'inflation. En glissement trimestriel, le niveau général des prix à la consommation est en hausse de 0,6% et de 2,6% en rythme annuel. L'inflation au premier trimestre est surtout imputable aux produits du secteur primaire.

Les échanges extérieurs se sont caractérisés par un solde déficitaire mais en amélioration par rapport au trimestre précédent en lien avec une progression des exportations et une baisse des importations.

Les exportations des biens croient de 18,8% en rythme trimestriel et de 20,7% en rythme annuel en passant de 705,2 milliards de Fcfa au 4ème trimestre 2023 à 837,7 milliards de Fcfa au premier trimestre 2024. Quant aux importations, elles se sont établies à 971,2 milliards de Fcfa au 4ème trimestre 2023 et ressorties à 914,0 milliards de Fcfa au premier trimestre 2024 soit une progression de 5,7% en glissement annuel et une baisse de 5,9% en rythme trimestriel. Au total, le solde global de la balance des paiements est ressorti déficitaire.

La production d'or industrielle qui est le principal produit d'exportation du pays (75,0% comme part dans le total des exportations de biens) a régressé de 8,3% en glissement trimestriel et de 1,9% en glissement annuel.

L'exécution des opérations financières de l'Etat, au 31 mars 2024, s'est soldée par un déficit (base engagement). Les recettes totales et dons mobilisées à fin mars 2024 ont enregistré une hausse de 2,5% en comparaison avec le premier trimestre de 2023 et les dépenses totales et prêts nets ont enregistré une régression de 5,0% pour la même période.

Selon l'opinion de leurs chefs, les entreprises rencontrent des tensions de trésorerie. Les difficultés qu'elles rencontrent sont essentiellement liées à une demande insuffisante, à des contraintes financières et au climat des affaires qui reste défavorable. Pour le premier trimestre 2024, ils restent pessimistes et tablent sur une baisse des carnets de commandes.

1. Environnement international

La reprise de l'économie mondiale est stable mais lente et varie selon les régions

D'après les prévisions du FMI, la croissance mondiale maintiendrait le même rythme qu'en 2023 s'affichant à 3,2 % en 2024 et 2025. La légère accélération dans les pays avancés (où la croissance devrait passer de 1,6 % en 2023 à 1,7 % en 2024 et à 1,8 % en 2025) serait neutralisée par une légère décélération dans les pays émergents et les pays en développement (4,3 % en 2023 à 4,2 % en 2024 et 2025). La croissance mondiale s'établirait à 3,1 % d'ici 5 ans, son niveau le plus faible enregistré depuis plusieurs décennies. L'inflation mondiale devrait régulièrement reculer de 6,8 % en 2023 à 5,9 % en 2024, puis à 4,5 % en 2025. Les pays avancés retrouveront leur niveau cible plus rapidement que les pays émergents et les pays en développement. Globalement, l'inflation hors énergie et alimentation ralentirait plus progressivement.

Les meilleures performances enregistrées en termes de variation annuelle en pourcentage du PIB réel en 2023 ont été réalisées par les Etats Unis (2,5%), l'Espagne (2,5%) et suivi du Japon avec 1,9%. Selon les dernières projections des perspectives de l'économie mondiale en 2024, la croissance s'afficherait à 2,7% aux Etats Unis, 1,9% en Espagne et 1,2% au Canada. En 2025, le Canada afficherait la meilleure performance économique qui ressortirait à 2,3%. Elle s'établirait à 2,1% en Espagne et à 1,9% aux Etats Unis. Dans la Zone Euro qui constitue un des poids lourds des pays avancés, la croissance s'est élevée à 0,4% en 2023 et s'afficherait à 0,8% en 2024 et 1,5% en 2025. L'Allemagne qui représente 25,3% (Eurostat-2020) du PIB de l'UE enregistre une contre-performance de -0,3% en 2023 et s'afficherait à 0,2% en 2024 et à 1,3% en 2025.

Dans les pays émergents, la croissance est ressortie à 4,3% en 2023 et s'afficherait à 4,2% en 2024 et 2025. Elle est plus élevée dans les pays en développement d'Asie où elle est ressortie à 5,6% en 2023 et s'afficherait à 5,2% en 2024 et 4,9% en 2025. Dans les pays en développement de l'Europe, elle s'est affichée à 3,2% en 2023, et ressortirait à 3,1% en 2024 et 2,8% en 2025.

Les perspectives pour l'Afrique subsaharienne, après quatre années mouvementées, s'améliorent progressivement. La croissance va passer de 3,4 % en 2023 à 3,8 % en 2024, et près des deux tiers des pays s'attendent à une croissance plus élevée. La reprise économique devrait se poursuivre au-delà de cette année ; d'après les projections, la croissance devrait atteindre 4,0 % en 2025. En outre, l'inflation a presque diminué de moitié, les ratios de la dette publique se sont largement stabilisés et plusieurs pays ont émis des euro-obligations cette année, mettant ainsi un terme à

une période de deux années pendant lesquelles la région n'avait plus accès aux marchés internationaux. Cependant, des défis persistent et les risques sont orientés à la baisse. La pénurie de financement se poursuit pour les États de la région qui doivent encore faire face aux flux extérieurs en baisse, des coûts d'emprunt élevés et à des remboursements de dette imminents. Dans ce contexte, les pays d'Afrique subsaharienne auront besoin de plus de soutien de la part de la communauté internationale afin de construire un avenir plus inclusif, durable et prospère.

Ralentissement de l'activité économique et tendances inflationnistes en Afrique subsaharienne, notamment en Afrique du Sud, au Ghana et au Nigéria

En Afrique subsaharienne, l'activité économique enregistre un ralentissement en 2023 avec un taux de croissance de 3,3% après 3,9% en 2022. Cette contre-performance s'expliquerait par plusieurs facteurs, notamment le ralentissement de la demande de biens exportés par la région en raison du ralentissement de l'activité économique mondiale en lien avec la crise russo-ukrainienne et le relèvement des taux par les banques centrales pour lutter contre l'inflation.

En particulier, la croissance économique s'affiche à 0,1% en Afrique du Sud, à 1,6% au Ghana et à 3,2% au Nigeria contre respectivement 2,0%, 3,2% et 3,3% enregistrée en 2022.

En perspective, la croissance de la région est projetée à 4,2% en 2024 à la faveur d'une augmentation de la consommation privée et de l'investissement confortée par la reprise de l'économie mondiale, le durcissement de leur politique monétaire et la chute des cours du pétrole. En Afrique du Sud et au Ghana, la croissance est en accélération et projetée respectivement à 1,8% et 2,9% en 2024. Au Nigéria, elle continuerait de ralentir pour se situer à 3,0%.

Quant à l'inflation, elle reste élevée en s'établissant à 14,0% en 2023 contre 14,5% en 2022. Ce niveau des prix est imputable principalement aux effets du conflit en Ukraine, à la persistance de l'inflation mondiale et à la hausse des coûts d'emprunt pour les pays du fait de la dépréciation des monnaies nationales. Le Ghana et le Nigeria enregistrent des forts taux d'inflation respectivement de 45,4% et 20,1% en 2023 après respectivement 31,9% et 18,8% en 2022. En Afrique du Sud, l'inflation s'établit à 5,8% en 2023, après 6,9% un an plus tôt.

En perspective, les pressions sur les prix s'atténuent quelque peu avec un taux d'inflation revenant à 10,5% en 2024. Au Nigeria et au Ghana, l'inflation ressortirait respectivement à 15,8% et 22,2% en 2024. Elle serait de 4,8% en Afrique du Sud.

Regain d'activité et maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA en 2023

Dans l'UEMOA, la croissance économique est plus vigoureuse en 2023 avec un taux de 6,1% contre 5,7% un an plus tôt, en lien avec le renforcement de l'activité dans l'ensemble des secteurs.

En perspective, la croissance serait de 7,4% en 2024, en lien avec une amélioration attendue de l'environnement international et le renforcement de la résilience dont a fait preuve l'ensemble des Etats membres face aux récentes crises. Par ailleurs, la situation sécuritaire devrait connaître une amélioration grâce à une meilleure coordination des actions régionales avec une reprise des activités dans les zones fortement touchées et un retour des déplacés dans leurs territoires.

Le niveau général des prix à la consommation dans l'Union baisserait de 3,4 points de pourcentage pour se situer à 3,7% en 2023 contre 7,1% en 2022, dans un contexte de détente des cours mondiaux des produits alimentaires et pétroliers, et de poursuite des mesures de lutte contre la vie chère, largement au-dessus des objectifs de stabilité des prix dans la zone¹. En perspective, l'inflation est projetée à 2,1% en 2024.

Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA

Au premier trimestre 2024, le dollar US s'est apprécié en glissement trimestriel en mars 2024 par rapport au FCFA pour un taux de change de 603,1 FCFA qui représente une hausse de 0,4% en un trimestre. Le rand s'est déprécié quant à lui par rapport au franc CFA en glissement trimestriel avec un taux de -0.7%. Le franc Suisse et le cedi ghanéen se sont également déprécié en glissement trimestriel avec des taux respectifs de -2,3% et - 6,7%.

En rythme annuel, le rand et le dollar US se sont dépréciés respectivement de -4,5% et -1,5%. Le franc suisse s'est apprécié de 2,6% et le cedi poursuit sa chute (-6,2%).

Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA

Le franc suisse et le rand se sont dépréciés par rapport au franc CFA à fin mars 2024 avec des taux d'évolution respectifs de -2,3% et de -0,7% comparativement à leur niveau en fin décembre 2023. Le cedi ghanéen s'est échangé à la fin du premier trimestre 2024 à 46,6 FCFA soit une baisse de 6,7% par rapport à fin décembre 2023. Le dollar US s'est apprécié en fin mars 2024 pour un taux de change de 603,1 FCFA qui représente une hausse de 0,4% en un trimestre.

Comparativement à fin décembre 2023, le rand et le dollar US se sont dépréciés respectivement de 4,5% et 1,5% en fin mars 2024. Le franc suisse s'est apprécié de 2,6% et le cedi connaît une baisse de 6,2%.

Evolution des cours mondiaux de certaines matières premières.

- *Le cours du baril de pétrole*

Le cours mondial du baril de pétrole (average²) est en hausse à fin mars 2024 ; il est ressorti à 83,5\$ US contre 75,7\$ US à fin décembre 2023, soit une hausse de 10,3%

¹L'objectif de stabilité des prix de la BCEAO est compris entre 1 et 3%.

en un trimestre. Comparé à son niveau de mars 2023, le cours mondial du baril de pétrole est en hausse de 9,2%.

Le Brent quant à lui, est ressorti à 85,4\$ US le baril en mars 2024 contre 77,9\$ US à fin décembre 2023 soit une hausse de 9,7%. Comparé à son niveau de mars 2023, il enregistre une hausse de 8,8%.

- *Le cours mondial de l'or*

En mars 2024, le cours de l'or enregistre une hausse de 6,5% par rapport à décembre 2023. En effet, le cours de l'or s'est affiché, en moyenne, à 2158,0 dollars l'once en mars 2024 contre 2026,2 dollars en décembre 2023. Comparativement à fin mars 2023, le cours de l'or a enregistré une hausse de 12,8%.

Converti en francs CFA, l'or s'est échangé en moyenne à 45 926 FCFA le gramme en mars 2024, en hausse de 7,0% par rapport à décembre 2023 (42 939 FCFA) et en hausse de 11,2% en une année (41 307 FCFA en mars 2023).

- *Le cours mondial du coton*

Le cours du coton sur les marchés mondiaux connaît une hausse de 10,2% en un trimestre, passant de 1995,4 dollars la tonne en décembre 2023 à 2198,9 dollars en mars 2024. Par rapport à fin mars 2023, il croit de 4,6%. Convertie en francs CFA, la fibre de coton vaut 1326,2 FCFA le kilogramme en mars 2024 contre 1198,4 FCFA le kilogramme en décembre 2023, soit une hausse de 10,7%. Par rapport à mars 2023, le cours du coton connaît une hausse de 3,0%.

2. ECONOMIE NATIONALE

2.i. LA SYNTHÈSE ECONOMIQUE

La croissance du PIB réel ralentit au 4ème trimestre (+0,6%) en glissement trimestriel.

Au quatrième trimestre 2023, le rythme de l'activité économique ralentit en glissement trimestriel et demeure faible. En effet, le taux de croissance réel du PIB est ressorti à 0,6% après un taux de 3,2% au troisième trimestre. Cette contre-performance s'explique essentiellement par la baisse de la croissance dans le secteur primaire (-1,3%) due à un recul des activités agricoles (-1,5%). Le secteur tertiaire a contribué à la croissance économique de 0,6 point de croissance, le secondaire de 0,4 point et le primaire de -0,2 point.

En glissement annuel, le PIB réel croit de 3,5% au 4ème trimestre 2023, consolidant la croissance du PIB annuel à 3,0%. Ce rythme de la croissance est porté positivement par les secteurs tertiaire (+5,9%), secondaire (+5,6%) et négativement par le primaire (-2,5%). Les impôts et taxes baissent également de 1,9%. Le secteur tertiaire reste le moteur de la croissance avec une contribution de 2,5 points de croissance devant le

secteur secondaire avec 1,5 point de croissance et le secteur primaire avec -0,5 point de croissance.

Croissance en de la production dans secteur industriel au quatrième trimestre

En glissement trimestriel, la production industrielle en volume enregistre une hausse au quatrième trimestre 2023 (+16,4%). Cette augmentation est attribuable à celle de la production observée dans les industries manufacturières (+31,1%), dans les industries de production d'électricité et d'eau (+6,1%) ainsi que dans les industries extractives (+5,6%).

Par rapport au même trimestre de l'année précédente, le volume de la production est en baisse de 2,1%.

2.ii. LA PRODUCTION AGRICOLE

La production céréalière croît légèrement en 2023

Selon le bilan céréalière prévisionnel, la production brute est estimée à 5 246 405 tonnes. Cette production est en hausse respective de 1,3% et de 3,9% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années. De façon spécifique, le bilan céréalière prévisionnel 2023 / 2024 fait ressortir que :

La production du mil local est ressortie à 871 314 tonnes, soit une baisse de 4,0% par rapport à la campagne passée et une baisse de 1,5% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles ;

La production du maïs s'est affichée à 2 053 927 tonnes, soit une hausse respective de 13,5% et 9,2% par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale ;

La production du sorgho blanc est estimée à 1 446 416 tonnes, soit une baisse de 3,1% par rapport à la campagne agricole passée. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, cette production est en hausse de 2,7% ;

La production du sorgho rouge est estimée à 412 908 tonnes, soit une baisse de 20,8% par rapport à la campagne agricole précédente. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, la production est en baisse de 4,5% ;

La production du riz est ressortie à 444 785 tonnes, correspondant à une hausse de 1,3% par rapport à la production définitive de la campagne agricole 2021-2022 et une hausse de 2,7% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes ;

Le fonio enregistre une production de 17 054 tonnes, en hausse de 108,3% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente et une hausse de 57,3% par rapport à la moyenne quinquennale.

La production prévisionnelle des cultures de rente est évaluée 1 622 737 tonnes et est en hausses respectives de 2,1% par rapport à la campagne passée et en baisse de 1,4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

2.iii. Industries et mines

La production de l'or décroît au premier trimestre

La production d'or industrielle qui est le principal produit d'exportation du pays (75,0% comme part dans le total des exportations de biens) a régressé de 8,3% en glissement trimestriel et 1,9% en glissement annuel. En effet, la production d'or industrielle s'est élevée à 13,7 tonnes au premier trimestre 2024 après un niveau de 14,9 tonnes au quatrième trimestre 2023. Son niveau s'était affiché à 13,9 tonnes au premier trimestre de 2023.

La mauvaise tenue de l'activité économique dans le secteur de l'industrie se poursuit au premier trimestre

La baisse du rythme de l'activité économique enclenchée depuis le deuxième trimestre 2023 dans le secteur de l'industrie se poursuit au premier trimestre 2024. En effet, les chefs d'entreprises dans leurs grandes majorités ont déclaré une baisse des recettes, de la production, des effectifs employés dans un contexte de tensions de trésorerie. Pour le trimestre à venir, ils restent pessimistes quant à une reprise du rythme de l'activité.

2.iv. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable en hausse au premier trimestre 2024

A fin mars 2024, le nombre d'abonnés actifs de l'ONEA et les bornes fontaines s'élève à 527 506 soit une augmentation de 0,3% par rapport à fin décembre 2023. La consommation totale d'eau potable de mars 2024 est en hausse en un trimestre de 10,8% avec les « Ménages » (+16,8%), les « Grandes maisons et industries » (10,5%) et l' « Administration » (+7,0%), les trois secteurs ayant connu les plus grandes variations.

2.v. Commerce extérieur

Balance commerciale déficitaire au premier trimestre 2024

Les exportations en valeur ont connu une hausse de 18,8% (+132,6 milliards de FCFA) au premier trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les exportations sont passées de 693,8 milliards à 837,7 milliards de FCFA, soit une hausse de 20,7%.

Quant aux importations, elles sont estimées à 914,0 milliards de FCFA au premier trimestre 2024 contre 971,2 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une baisse de 5,9%. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les importations ont augmenté de 5,7% (+49,5 milliards de FCFA).

Le taux de couverture des importations par les recettes d'exportations se situe à 91,7% avec une progression de 19,1 points de pourcentage par rapport au quatrième trimestre 2023. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une croissance de 11,4 points de pourcentage. Le déficit commercial se rétrécit en passant de 266,0 milliards au quatrième trimestre 2023 à 76,2 milliards de FCFA au premier trimestre 2024. Comparativement au premier trimestre 2023 dont le déficit commercial est ressorti à 170,7 milliards de FCFA, le premier trimestre 2024 enregistre une baisse de 94,5 milliards de FCFA.

2.vi. Prix

Tendance à la hausse des prix à la consommation

En mars 2024, les prix à la consommation ont connu une hausse de 0,6% par rapport à décembre 2023. La hausse des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+0,6%), des services de « Restaurants et hôtels » (+1,2%), et du prix du « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+3,2%) sont les principales sources de la hausse du niveau général des prix à la consommation au premier trimestre 2024 en comparaison à décembre 2023.

Par rapport à mars 2023, les prix ont connu une hausse de 2,6% imputable principalement aux mêmes fonctions de consommation citées en variation trimestrielle. En effet, les prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » croissent de 2,5%, le prix du « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » de 11,3% et les services de « Restaurants et hôtels » connaissent une hausse de 2,1%.

2.vii. Finances publiques

Amélioration du déficit budgétaire en mars 2024

A fin mars 2024, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 22,6%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 680,6 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 3009,2 milliards de FCFA.

Pour les dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 838,6 milliards de FCFA à fin mars 2024 pour une prévision annuelle de 3684,2 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 22,8%.

Comparativement à mars 2023, les ressources mobilisées ont progressé de 16,7 milliards de FCFA (2,5%). Cette hausse est la résultante d'une augmentation des recettes totales de 75,6 milliards de FCFA (+13,4%) et une baisse des dons extérieurs de 58,9 milliards de FCFA (-58,6%).

Les dépenses et prêts nets sont en baisse de 43,7 milliards de FCFA (-5,0%) comparés à fin mars 2023. Cette baisse est liée à la régression des dépenses courantes de 15,5 milliards de FCFA (-2,8%) et des prêts nets de 151,4 milliards de FCFA.

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin mars 2024, affiche un déficit (base engagement) de 199,8 milliards de FCFA contre un déficit de 218,5 milliards à fin mars 2023, soit une amélioration de 18,8 milliards de FCFA.

2.viii. Situation monétaire

Afflux des actifs extérieurs nets et progression des créances intérieures en mars 2024

A fin mars 2024, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une hausse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 245,0 milliards de FCFA (+15,1%). Cet afflux est imputable aux actifs extérieurs nets des banques et de la banque centrale qui ont progressé respectivement de 220,5 milliards de FCFA (11,0%) et 24,5 milliards de FCFA. Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une hausse de 213,6 milliards de FCFA (+12,9%).

Les créances intérieures ont connu une hausse trimestrielle de 157,0 milliards de FCFA (+3,3%). Cette hausse est imputable à une hausse des créances sur les autres secteurs de 277,9 milliards de FCFA (+6,4%), les créances nettes sur l'Administration étant en reflux de 120,9 milliards de FCFA (-27,3%).

Par rapport à fin mars 2023, les créances intérieures se sont accrues de 604,1 milliards de FCFA (+14,0%).

La masse monétaire à fin mars 2024 est ressortie à 5770,9 milliards de FCFA, en hausse de 218,9 milliards de FCFA (+3,9%) comparée à fin décembre 2023. Par rapport à fin mars 2023, la masse monétaire a progressé de 392,3 milliards de FCFA (+7,3%).

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **Barbi KABORE**

Chef de Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture : **Issaka NIANGAO**

Responsable de la publication : **Germain GOUBA**

Distribution : **Direction de l'Informatique et du Management de l'Information Statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture

Tél : (226) 25 4985 00 Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374

Ouagadougou 01, BURKINA FASO ; Site Web: www.insd.bf;

Email : insd@insd.bf